

La coutume de la motte

Dans un ouvrage daté du 16^e siècle, il est fait mention de ce geste d'apporter au sommet de la Motte de la terre. Il s'agit de *Félix et Thomas Platter à Montpellier, notes de voyage de deux étudiants ballois*. Thomas Platter réalise ce voyage dans les environs de Montpellier de 1595 à 1599 et écrit le texte suivant sur Mauguio

« Au centre de la ville est une éminence, en terre rapportée, couronnée par un moulin à vent, et d'où la vue s'étend au loin. On pense qu'elle a dû être faite pour servir d'observatoire ou pour y construire un château. « Qui veut aller sur ceste montaigne, dit un proverbe du pays, faut qu'il monte un grand faix de terre ». »

Cette source écrite est précieuse puisqu'elle atteste de l'existence d'un moulin à vent au sommet de la motte dès le 16^e siècle et l'existence de cette coutume du ballot de terre à la même période.

Les essences végétales

Lors de sa création comme jardin public, le Jardin de la Motte reprend tous les codes de l'époque en termes d'aménagement urbain et paysager. Ainsi, les espèces végétales choisies sont indigènes mais aussi exotiques. Il est à noter une place privilégiée accordée aux essences exotiques à cette période, principalement due à l'esprit colonial du temps et aux nombreuses découvertes géographiques. Cette utilisation de végétaux exotiques n'est pas faite de façon déraisonnée ou excessive mais dans le but de créer de l'exotisme. En effet, essences exotiques et méditerranéennes se côtoient de façon cohérente pour créer un ensemble esthétique et sensible. Le jardin était alors très fleuri par des essences annuelles renouvelées.

Les végétaux plantés à l'époque et toujours visibles aujourd'hui :

- Méditerranéens : Arbre de Judée, buis, véronique
- Exotiques : Palmier de Chine, Fusain du Japon

Les végétaux qui ne sont plus présents aujourd'hui :

Géranium, œillets, roses, chrysanthèmes, dahlias, canas

Les végétaux présents aujourd'hui et non à l'époque :

Laurier tin, sauce, troène du Japon, pin parasols, orme (rare), ftonia

Lors de la réhabilitation du lieu en 2009, le choix a été fait de ne pas replanter les essences exotiques présentes à l'origine pour privilégier des espèces méditerranéennes nécessitant moins d'entretien, notamment en terme d'arrosage.